

Salah Stétié

O
BSCURE
LAMPE
DE
CELA

1

Mon arc ou ma brûlure
Portés en ce miroir ailleurs qu'en lui
La forme de ma forme en destruction
De vive lampe vive

Lampe d'acanthé
Nuage est dans une âme en forme de
Nuage en forme de
Brûlant nuage

Arc :
— Contre la nuit formée de ces nuages
Son visage éclairé du peu terrestre
Froid
 , de ce nuage.

2

: de ceci, lampe nouée amoureusement
L'huile d'une parole proférée
La nuit tombée sur une lampe, la
Langue en cette lampe a racine

Le froid muettement
D'avant (après) le nœud des lampes, flamme
En cette lampe par ces nœuds déliée

Et qui parlera, lampe, mal-
-Gré le souffle qui sur elle soufflera
Langue parlant de lampe
La femme assise à l'écouter obscure
Tenant sur ses genoux ses mains obscures

3

Idée en elle, obscure.
Fermée (idée fermée) sur une lampe.

A peine, et de peu, allumée. Portée
De froid en froid jusqu'en
L'état obscur, aggravée, près du sang.

4

Retirée en pensée obscure
Est lampe obscure

En elle est la pensée
De (presque) lampe en sa lampe retirée
Afin de conserver

L'obscurer lampe de cela, lampe de gel
/ Cela s'étant produit par neige
Cernant la neige et la lampe, et cela

5

Lampe de gel fruitée de neige
Le jour parmi le jour c'est lumière
Entre les mains de qui fera le jour

Pour une lampe endormie puis éveillée
En une seconde lampe éclaboussée
De froid mais éveillée par l'éveil

Tombe
De la parole
: recueillie pour la cendre

6

Oliveraie définie par la neige
Attachée à ce peu
: aube arrachée aux racines

Comme arbre d'aucune sorte de qui
S'est approchée l'approche
En compagnie d'aucune nuit

— Dénonçant par l'olivier le peu
Et formulant la perfection neigeuse
En profondeur absoute

7

De neige — d'incertitude
Formée forgée par un marteau fatal
En nœud, presque, de froid

... Que rature une étoile en-résillée
{Advenue à la déchirure de la lampe
Pour sauver la lumière :)

Au-dessus du champ brillant de neige
Où va la neige avec
Ceci brisant cela

8

Lampe la joue dévorée par les arbres
En ce jardin de terre, celui-là
Consolidant le feu

Non-feu se repliant dans une lampe
Dite et redite, soudain proférée
Et posée là sur la table du jour

Attendant, table, le bois et les liaisons
De l'être à demi fidèle à l'arbre
Au feu à demi, par la lampe endeuillé

9

L'espérance et la nue
Ombrelle sur l'oiseau c'est l'idée
Inespérée visage allégé beau théâtre

Ombrelle un peu d'un oui sur ce visage
Aimé parfois par son épaule c'est théâtre
De terre disant l'amour si je dis

Le mot confié, la ligne du sein cru
Formé des liens de tout cela contenu
Dans une idée : ô théâtre ô nuageuse

10

Je dis l'esprit de neige avant mourir
De neige étant les formes dans l'esprit
La forme ayant désavoué la neige

Le vide étant l'arbitre en la douleur
De la saisie d'ici par figure
Avant l'avoir d'aucune forme prise

Sinon les yeux de désaveu
De celui qu'une fatigue a fait de neige
Et que recueille avant mourir une pure

11

Soufflant sur l'arbre emmuré dans le souffle
Lune casquée Chef-d'œuvre Ô Gorgerin

L'éclair de chevaucher dans l'œil
: Arquée par le chant excessif

— Tombe une lampe en feu
Dans le jardin d'une eau de ténèbre
Par le froid consentie

12

Oiseaux recueillis d'une neige
Entourés d'une lampe
Et disparus

dans l'interstice entre le souffle et le

* Salah Stétié, né à Beyrouth en 1929, est diplomate. Il a publié *La Nymphé des rats*, *Les porteurs de feu* (Gallimard, 1972), *La mort abeille* (L'Herne, 1972), *L'eau froide gardée*, (Gallimard, 1973), *Fragments : Poème* (Gallimard, 1978).